

Alexandre Dayer

Jabaudon Denis, Ginovart Nathalie, Aubry Jean-Michel

Faculté de Médecine, Université de Genève

Abbildung 1: Alexandre Dayer



C'est avec une infinie tristesse que nous avons appris le décès soudain d'Alexandre Dayer, Professeur de Psychiatrie à la Faculté de Médecine de l'Université de Genève, survenu le 28 Juin 2020 à l'âge de 49 ans.

Né à Genève où il a terminé ses études de Médecine en 1997, le Professeur Alexandre Dayer a obtenu son Doctorat en Médecine à l'Université de Lausanne en 1999 puis s'est spécialisé en psychiatrie et a obtenu son titre de spécialiste en Psychiatrie et Psychothérapie Adulte à Genève en 2009. Il a ensuite obtenu une bourse du Fonds National Suisse pour la Recherche comme post-doctorant dans le domaine des neurosciences psychiatriques au National Institute of Mental Health à Bethesda, aux États-Unis. De retour à Genève, il rejoint le Département des Neurosciences Fondamentales de la Faculté de Médecine, initialement au sein du laboratoire du Prof. Jozsef Kiss, et devient chef de clinique au Département de Psychiatrie des Hôpitaux Universitaires de Genève. En 2010, il est nommé Professeur Assistant boursier du FNRS et développe un pro-

gramme de recherche indépendant de pointe centré sur les liens entre neurodéveloppement et troubles psychiatriques. Nommé Professeur Associé au Département académique de Psychiatrie en 2013, il est promu à la fonction de Professeur Ordinaire en 2018. Sur le plan clinique, Alexandre Dayer était depuis 2013 médecin-adjoint agrégé au Service des Spécialités Psychiatriques des Hôpitaux Universitaires de Genève où il a acquis une expertise dans le domaine des troubles bipolaires et des trajectoires développementales à risque pour les troubles affectifs. Alexandre Dayer était un chercheur et un clinicien remarquable dont les travaux de premier plan ont permis des avancées majeures dans la compréhension des mécanismes cellulaires, moléculaires et génétiques contrôlant l'assemblage des circuits corticaux et leur rôle dans la vulnérabilité précoce aux maladies mentales. Ses importantes contributions aux neurosciences psychiatriques lui valaient le respect et une reconnaissance tant nationale qu'internationale dans son domaine. Il s'est en particulier intéressé à l'origine de la diversité neuronale au sein des neurones inhibiteurs du cortex cérébral, identifiant une source inédite de neurones ainsi que mettant en avant le rôle critique de la sérotonine dans la migration interneuronale. Son approche translationnelle entre psychiatrie clinique et neurosciences fondamentales l'a par ailleurs amené à diriger depuis 2016 le Pôle de Recherche National «Synapsy», unissant les forces d'une centaine de chercheurs et cliniciens des Universités de Genève, de Lausanne, de Bâle, et de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne, afin de promouvoir en Suisse la recherche sur les origines des troubles mentaux.

Parallèlement à ses recherches, Alexandre Dayer était aussi très engagé dans l'enseignement prégrade et postgrade à tous les niveaux de formation de la Faculté de Médecine, où il mettait beaucoup d'énergie à promouvoir une relève scientifique et médicale d'excellence. Il était un enseignant et un mentor passionné et dévoué, une force au sein de cette Faculté et a contribué à organiser et moderniser la formation des étudiants en médecine, y compris une formation intégrée approfondie en neurosciences psychiatriques. Dans toutes ses activités, Alexandre était un collègue très apprécié, non seulement du fait de son expertise scientifique, mais aussi de par ses grandes qualités humaines. Exigeant avec les autres comme il l'était avec lui-même, il savait cependant porter un regard attentif, respectueux et bienveillant sur chacun. C'était un homme de science et un fin clinicien très empathique. C'était également un homme d'une grande culture, s'adonnant au piano et à la

peinture dans son temps libre, et qui plaçait sa famille au plus proche de son cœur. Notre communauté a perdu en la personne d'Alexandre un médecin, un enseignant et un chercheur d'exception, mais aussi un humaniste et un merveilleux collègue, collaborateur et ami. Sa générosité d'esprit, sa bienveillance, sa passion de transmettre, son souci

des autres et de leur devenir, sa présence nous manqueront cruellement.

Alexandre laisse dans le deuil son épouse Emma, ses enfants Agathe et Ulysse, ses parents Marie-Luce et Jean-Michel, et son frère Xavier. Nos pensées vont à eux et aux autres membres de sa famille en ces temps difficiles.